quence était comme une cascade [1]. C'est pourquoi il put initier les Ouigours à la vraie religion. ○ ○ ○ ○ ○ [il en] fit la règle [2]; il réalisa de grandes accumulations de mérites; vraiment ○ ○ vertu complète [3]. Alors les *tou-tou*, les *ts'eu-che* [4], les conseillers de l'intérieur et [les conseillers] de l'extérieur, les ○ ○ ○ ○ [dirent] [5] : «Maintenant nous nous repen-

(1) L'expression 懸河 *hiuan-ho*, «fleuve suspendu», est synonyme de 瀑布 *p'ou-pou*, «toile écumante», et signifie une cascade.

(2) Les restitutions par lesquelles Schlegel a voulu combler les lacunes du texte sont presque toujours arbitraires, mais souvent ne correspondent même pas aux traces restées sur la pierre. C'est ainsi que le dernier caractère de la lacune qui coupe ici notre texte se terminait à sa partie inférieure par un large trait horizontal; ce n'était donc pas le 酪 *lo* de Schlegel.

(3) 乃○○傒悉德. Du deuxième caractère manquant, il reste juste assez pour voir que ce n'est pas le mot 汝 *jou* restitué par Schlegel. Cette lacune rend le sens de 傒 *hi* douteux; nous avons négligé ce caractère dans notre traduction.

(4) Les titres de 都督 *tou-tou* et de 刺史 *ts'eu-che* avaient été donnés respectivement aux chefs de 府 *fou* et de 州 *tcheou* lorsque les Chinois avaient établi, en l'an 646, leur système administratif chez les Ouigours (cf. *Kieou t'ang chou*, chap. 195, fol. 1 v°). Ces titres chinois avaient été adoptés tels quels en turc et on les retrouve sous les formes *tutuq* et *čigči* dans les inscriptions de l'Orkhon et de l'Yéniséï. M. F. W. K. Müller, qui les avait retrouvés en transcription dans un texte pehlvi de Tourfan, a établi le premier l'origine chinoise des formes turques (cf. Müller, *Der Hofstaat*, p. 211); M. Thomsen avait d'ailleurs, dès 1896, songé à cette explication pour *tutuq* (cf. V. Thomsen, *Inscriptions de l'Orkhon déchiffrées*, p. 154.)

(5) Dans l'hypothèse de Schlegel, il manque ici trois mots au bas de la pierre; il est certain en outre qu'il en manque un au haut de la ligne suivante. Schlegel a restitué 司馬僉曰. Ce qui reste du caractère manquant au haut de la ligne paraît être la clef 42, «petit»; l'ensemble ne pouvait donc être le 曰 *yue*, «dire», de Schlegel. Il faut toutefois qu'il y ait quelque part, devant le discours direct, un mot signifiant «dire»; mais rien ne prouve que le discours direct commence ici. Il reste en effet la lacune au bas de la ligne précédente. A la ligne XII, on a une énumération analogue à celle-ci, où, après les *tou-tou*, les *ts'eu-che*, les conseillers de l'intérieur et de l'extérieur, il y a une lacune de deux mots et l'énumération se termine par 官等 *kouan teng*; là encore, Schlegel a restitué en 司馬 *sseu-ma* les deux mots manquants. Mais si on se reporte au fac-similé de l'*Atlas* et surtout à la photographie des *Antiquités de l'Orkhon* et à l'estampage, on voit que le premier des caractères manquants de cette ligne XII subsiste en partie et rappelle d'assez près le haut